

## Les caricatures Charlie Hebdo : Respectueuses de Mahomet

David Rand

*Depuis l'odieux attentat contre Charlie Hebdo, le 7 janvier 2015, on ne cesse de répéter que les caricatures parues dans cette revue étaient et sont encore offensantes, vulgaires, provocatrices, etc. Qu'en est-il réellement ?*

Les caricaturistes de *Charlie Hebdo* avaient et ont encore la réputation de produire des dessins qui choquent. C'est parfois vrai, mais c'est loin d'être toujours le cas. En particulier, les caricatures de Mahomet publiées dans cette revue reflètent au contraire une image très humaine et souvent respectueuse, voire flatteuse, de cet individu.

Mais avant de m'expliquer, je tiens à souligner que mon but dans le présent texte n'est pas de dire que ces dessinateurs étaient et sont « innocents » d'avoir fait des caricatures offensantes, comme si en faire était un délit qui leur mériterait une répression meurtrière. Au contraire, ils ne sont ni innocents ni coupables car le blasphème n'est pas un crime en France et ne devrait l'être nulle part. Il n'y a strictement rien qui pourrait justifier le sort subi par les victimes de cet attentat. Ce massacre constitue une atrocité dont seulement des abrutis hypocrites pourraient nier la nature religieuse, islamiste et musulmane, une atrocité faite au nom de l'islam. Cette constatation évidente n'implique en rien que tous les musulmans en soient coupables, évidemment. Alors, de grâce, ne faites pas la bêtise de m'accuser de faire des « amalgames ».

Au contraire, mon but est de remettre les pendules à l'heure en ce qui concerne la nature des caricatures controversées et pourquoi elles pourraient choquer ou ne pas choquer. En même temps, j'expliquerai pourquoi les médias qui ont refusé de les publier sont encore plus lâches que l'on pourrait penser.

Contemplez, alors, les quelques caricatures qui accompagnent le présent texte. Elles ne constituent pas l'ensemble des caricatures de Mahomet jamais publiées dans la revue : c'est plutôt un échantillon. Toutefois, cet échantillon est assez représentatif, car il inclut celles qui sont sans doute les plus importantes, les plus célèbres de toutes, soit la (1) qui a paru le 8 février 2006 pendant la crise des caricatures danoises et la (2) qui est la couverture du premier numéro de la revue suivant l'attentat.

Dans la caricature (1), nous voyons un Mahomet outré par la barbarie des intégristes. La (2) nous montre un Mahomet compatissant, attristé. Le Mahomet de la (3) est plutôt rieur, bon enfant et celui de la (4) est victime de la barbarie des intégristes. C'est seulement dans la dernière, la (5), que nous trouvons un Mahomet cible d'une franche raillerie qui est absente des quatre premières. Mais au fait, ce cinquième dessin est moins une parodie de Mahomet qu'une parodie de Brigitte Bardot dans le film culte « Le Mépris » (1963) de Jean-Luc Godard.

Dans l'ensemble, l'image de Mahomet que véhiculent ces caricatures est résolument humaine, avec des vertus et des défauts que tout humain peut avoir, mais surtout des vertus. Au fait, c'est par le biais de ce personnage de Mahomet que les caricaturistes de *Charlie Hebdo* véhiculent leurs propres valeurs : leur rejet catégorique du fanatisme fondamentaliste et leur compassion pour ses victimes. Il faudrait être d'une sensiblerie extrêmement malsaine – ou bien un intégriste – pour s'offenser des caricatures (1) à (4).

Afin de justifier la colère que ces caricatures peuvent déclencher, on nous raconte que, pour les musulmans, toute représentation du « prophète » serait blasphématoire. Pourtant :

1. Ce n'est pas nécessairement la croyance dans tous les courants d'islam. Le visage de Mahomet a parfois été représenté au cours de l'histoire de l'islam. De toute façon, ce serait plutôt l'idolâtrie, c'est-à-dire l'adoration d'images et de sculptures humaines ou animales qui serait interdite.
2. Comme Pierre Bayle (1647-1706) a remarqué, « Le blasphème n'est scandaleux qu'aux yeux de celui qui vénère la réalité blasphémée. » Or, les caricaturistes de *Charlie Hebdo* n'étant pas musulmans à ce que je sache, cet interdit, s'il existe, ne s'appliquerait pas à eux. Leur imposer cet interdit revient à leur appliquer les règles d'une religion à laquelle ils n'adhèrent pas et ainsi bafouer complètement leur liberté de conscience.
3. De toute façon, l'interdiction de l'idolâtrie ainsi que l'unicité absolue du dieu « Allah », selon la théologie musulmane, impliquent qu'il serait blasphématoire de prétendre qu'un être humain, même un prophète, puisse être vénéré comme un dieu incarné, comme font les chrétiens avec leur Jésus. Alors ce serait les intégristes – qui vénèrent Mahomet au point de le déifier et qui en veulent à *Charlie Hebdo* de l'avoir humanisé – qu'il faudrait accuser de blasphème, plutôt que les caricaturistes !

On pourrait même considérer que ces caricatures seraient trop respectueuses de Mahomet, c'est-à-dire que l'image plutôt positive qu'elles véhiculent n'est pas tout à fait compatible avec le Mahomet assez guerrier que l'on trouve dans beaucoup de sourates du coran.

Mon interprétation de ces caricatures est-elle biaisée et personnelle ? Je ne suis pas seul dans mon appréciation. Selon l'éditorialiste Hussein Ibish du site libanais *Now Lebanon*, la couverture (2) n'est aucunement irrespectueuse mais, au contraire, émouvante, courageuse et généreuse, montrant un état d'esprit magnanime. Si c'est vraiment Mahomet qui y est représenté – Ibish n'en est pas tout à fait convaincu –, alors l'image que *Charlie Hebdo* y véhicule, non pas pour la première fois, se révèle « plus humaine et décente que plusieurs de ses adeptes, en particulier les extrémistes violents. »

Justement, le sens de toute caricature est sujet à interprétation. Voilà donc pourquoi il est si important qu'elle soit vue par tout individu qui s'y intéresse, pour qu'il puisse constater par lui-même de quoi il en retourne.

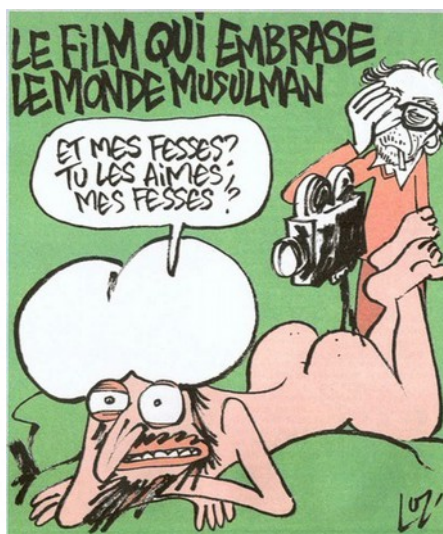
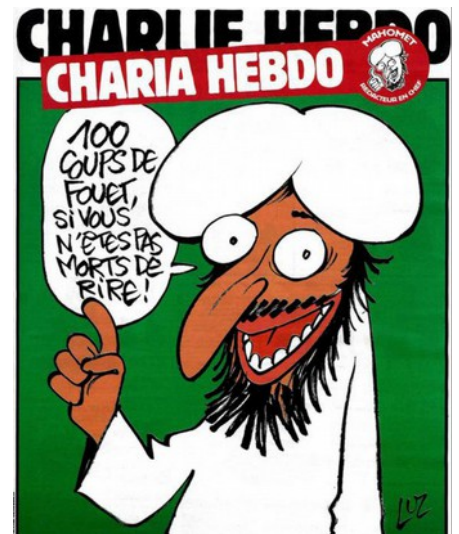
Mais cela n'a pas été le cas pour de grands pans du public. Au Canada, plusieurs journaux francophones, surtout au Québec, ont publié la première caricature le 8 janvier dernier en mémoire des victimes des attentats. Mais les médias anglophones du Canada, à l'exception d'un journal torontois (*National Post*), ont décidé de ne pas la publier, faisant preuve d'une lâcheté lamentable. Ainsi, des millions de lecteurs et de lectrices de ces médias ont été privés d'une information essentielle pour bien comprendre la situation. On leur a simplement répété la rengaine que les caricatures de *Charlie Hebdo* sont « offensantes » ou « provocatrices » et les lecteurs n'ont eu d'autre choix que d'accepter aveuglément cette interprétation. Par contre, les lecteurs auraient pu prendre l'initiative de les chercher dans Internet, mais encore faudrait-il s'interroger sur le pourcentage de ceux-ci qui s'en sont donné la peine.

Une situation semblable s'est produite en 2006 lorsque tout le monde commentait les fameuses caricatures danoises tandis que la plupart des médias n'en publiaient pas. Comment peut-on juger une caricature sans la voir ?

Dans le monde dit « musulman », la situation est encore pire. La presque totalité des grands médias ont décidé de ne pas montrer la couverture (2), privant des centaines de millions de personnes de cette

information, tandis que des autorités religieuses la déclaraient blasphématoire. Encore une fois, on dit au public ce qu'il doit penser sans fournir le moyen de s'informer directement. Il ne faut pas s'étonner que beaucoup obéissent en se disant « offensés » par obligation religieuse. Cela sent à plein nez l'instrumentalisation de la religion pour des fins politiques. Cela rappelle la controverse des caricatures danoises desquelles il a été révélé que de nouvelles caricatures intentionnellement provocatrices avaient été ajoutées à la collection par des musulmans afin d'attiser la haine contre les caricaturistes.

Nous, athées donc rationalistes et confiants dans les capacités de libre critique de tout un chacun, nous n'hésitons pas à analyser de manière objective ce qui est proposé à l'opinion, plutôt que de suivre la tendance qui est de diaboliser ce qu'on veut nous cacher. Pour juger des caricatures, mieux vaut les montrer et les passer au crible de la critique, soit l'exact opposé de l'attitude religieuse dont on sait à quel obscurantisme elle tend. En Occident, la liberté de pensée et le droit de l'exprimer sont des valeurs fondamentales dont tous et toutes doivent être fiers de disposer : les défendre et les faire valoir procède fondamentalement du respect de soi et de sa propre dignité.



De gauche à droite et du haut vers le bas :

- (1) Un Mahomet outré par la barbarie des intégristes.
- (2) Un Mahomet compatissant, attristé.
- (3) Un Mahomet rieur, bon enfant.
- (4) Un Mahomet victime de la barbarie des intégristes.
- (5) Pour une fois, un Mahomet cible de franche raillerie (et un clin d'oeil à Brigitte Bardot dans le film « Le Mépris »).

### Référence

- « Tout Est Pardonné, Charlie Hebdo's latest cover isn't objectionable; it's brave and touching » Hussein Ibish, 2015-01-14 <https://now.mmedia.me/lb/en/commentary/564676-tout-est-pardonn>